

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 125 (1980)  
**Heft:** 9

**Vorwort:** Du plomb et des jeux  
**Autor:** [s.n.]

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Du plomb et des jeux

«Peu importe de qui brûle la maison, pourvu que l'on s'y puisse réchauffer.» Brveghel l'Ancien illustra ce proverbe flamand dans son Monde à l'Envers.

Pour la première fois depuis longtemps, notre pays a remporté tant d'or à des JO d'été. On n'a pas manqué de le relever en gras. On n'a pas manqué non plus de souligner que les deux disciplines lui ayant valu de l'incorruptible métal n'étaient «pratiquement pas affectées par le boycottage».

Il n'en va pas ici des athlètes ayant concouru, mais d'une attitude qui, tout en souscrivant au boycottage au point de conduire d'aucuns à proférer des menaces à l'encontre de qui participerait à ces joutes, pavoise malgré tout lorsque pointe le succès.

On espère que, en dépit d'indices quasi manifestes, le Moscou de 1980 n'aura rien eu de commun, ou si peu, avec le Berlin de 1936. Certes, la délégation française n'a pas salué la tribune officielle du bras tendu à la romaine et la délégation suisse ne fut pas du défilé. Et, d'une certaine manière, on peut se féliciter de l'affection de quelque 6000 soldats soviétiques au brandissement de panneaux sous la torchère olympique, calicots servant entre autres à souligner les intentions pacifiques de l'ourson-mascotte: Autant de moins en Afghanistan.

Mais de quelle confiance peut-on encore se bercer à l'égard de ce qui ressemble à s'y méprendre à du national-communisme? A la veille de procéder à la politique de non-agression que l'on sait, le Führer nazi n'affirmait-il pas, par diversion, que «l'on ne traite pas avec un partenaire dont le seul intérêt est la destruction de l'autre partie»?

Les Jeux sont clos. Puissent-ils ne pas être le prélude à de nouvelles mainmises et ne pas devenir, à leur manière, «sans frontières».

RMS

*D'éparses réactions aux «Lignes tombées» du dernier numéro, aussi fortuitement simultanées que spontanées, à considérer leur parution différée dans certains journaux pourtant quotidiens, font penser à cette locution flamande, elle aussi illustrée par Brveghel: «Pêcher derrière le filet des autres.» La RMS, quant à elle, va son chemin.*